



UOB

C'est un ouf de soulagement pour les étudiants de l'Université Omar Bongo (UOB). Et pour cause, le restaurant universitaire vient à nouveau d'ouvrir ses portes. Cela après plusieurs années de galère. La même ambiance a été également observée du côté de l'Université des sciences de la santé (UUS). Toutefois, des inquiétudes demeurent.

PAGE 6

PARTIELLES

DEUX candidats aux législatives partielles d'octobre dernier, sur le 1^{er} siège du département de l'Ogoulou ont introduit des recours en annulation au niveau de la Cour constitutionnelle. Senturel Ngoma Madougou du RHM et Andréa Ghislaine Mbigou du PSD contestent la victoire du "Pdgiste" Charles Sadié déclaré vainqueur avec 55,50%.

PAGE 3

INTERVIEW

Dans un entretien exclusif accordé à notre Rédaction hier, le nouvel ambassadeur de Chine au Gabon, Li Jinjin, revient sur les grandes décisions du XX^e Congrès du Parti communiste chinois (PCC). Tout comme il livre la vision de son pays quant à l'évolution du monde dans les 10 prochaines années. L'axe Pékin-Libreville n'est pas en reste.

PAGE 4

INDUSTRIE : COMMENT BOOSTER LE SECTEUR ?

A l'initiative du ministère de l'Industrie, la première édition des "Journées de l'industriel gabonais" s'ouvre aujourd'hui au Jardin Botanique. Jusqu'à samedi prochain, les différents acteurs vont mener une réflexion autour du thème : "Ancrer le Gabon sur la voie d'un développement industriel inclusif et durable". Cet événement intervient neuf ans après l'élaboration de la Stratégie nationale d'industrialisation (SNI). C'est l'occasion ici de se demander où en est-on avec ce bréviaire chargé de dynamiser l'industrie gabonaise ?

Page 2



Photo : Jean Madourma/L'Union

POUR MOI QUOI...

Les voiries encore et toujours les voiries. Chaque fois qu'on fait une annonce sur des travaux routiers, la nouvelle est bien accueillie un peu partout dans ces localités où les voies sont devenues impraticables. Quand d'autres ne cachent pas leur scepticisme, en raison du calvaire qu'ils continuent à vivre, après la disparition de plusieurs entreprises ayant perçu les fonds destinés à ces travaux.

Donc, si aujourd'hui on se lance, à nouveau, dans un programme de voiries urbaines à l'intérieur du pays comme dans le Grand Libreville, de nombreux compatriotes espèrent que, cette fois-ci

enfin, des dispositions, en terme de contrôle, de suivi des chantiers, ont été prises pour éviter les travers et erreurs du passé.

Parce que tout le monde sait déjà qu'en dehors des phases suivies par le présida lui-même dans certains coins et recoins, la liste des autres tronçons réalisés n'est pas si longue que ça. D'ailleurs, on l'attend toujours pour savoir les sociétés retenues, les linéaires et les montants alloués. Surtout qu'on sait très bien que plusieurs entreprises ont disparu après. Un bilan s'impose. Mais, comme les prédateurs et autres budgétivores sont encore bien présents dans le sérail, personne ne veut se livrer à une telle transparence. C'est ainsi dans le pays. Ceux qui parlent le plus de rigueur et autres sont les premiers fos-

soyeurs.

Et on comprend depuis l'annonce du président à Mouila, l'agitation autour de ces voiries. Les gars, toujours les mêmes, à la manœuvre, ont déjà sélectionné leurs mêmes entreprises, cabinets et bureaux de contrôle avec lesquelles ils vont encore se partager le magot.

Donc, face à ces pratiques courantes, on espère, au moins, cette fois-ci, que tout sera mis en œuvre pour qu'on réalise effectivement les voiries. Parce que, si rien n'est fait sur le terrain, c'est que ces gens ont vraiment décidé de ramer à contre-courant de la volonté du Présida pour assouvir leurs intérêts, quoi.

...MAKAYA